

Des réseaux durables pour une transition facilitée

«Pour éduquer un enfant, il faut tout un village.» Le programme des paysages éducatifs s'inspire de ce proverbe africain pour créer des réseaux solides entre l'école, les communes et différents acteurs de la société afin de favoriser l'intégration des enfants et des jeunes dans le monde scolaire et professionnel. Notamment lors du passage entre l'école obligatoire et l'entrée en apprentissage qui n'est pas toujours facile.

Choisir un métier, trouver une place d'apprentissage ou la bonne filière d'études, sont des expériences qui peuvent être source d'inquiétudes pour les jeunes. Pour relever ces défis, il est essentiel d'être à leur écoute et de renforcer les liens entre les différents acteurs concernés par cette transition, à l'instar des entreprises, comme le montrent clairement les expériences de nombreux paysages éducatifs. L'éducation, donc l'acquisition de savoirs et de compétences, n'a pas seulement lieu à l'école, mais partout – à la maison, avec ses pair-es, dans une association sportive ou culturelle ou dans une entreprise du quartier.

Renforcer l'égalité des chances

L'idée d'un paysage éducatif est de créer un grand réseau qui, partant de l'école, regroupe les parents, l'animation jeunesse et socioculturelle et tous les acteurs qui touchent la vie quotidienne des enfants d'un quartier ou d'une région. Cela pour mieux communiquer, échanger des idées et réagir plus efficacement lorsque les élèves rencontrent des difficultés et pour renforcer l'égalité des chances. Comme le rappelle Maxime Pasquier du paysage éducatif de Bulle: «Le paysage éducatif [de Bulle] a



pour but d'épauler les jeunes dans leur recherche d'une place d'apprentissage et, de ce fait, il permet à tous les candidats et candidates d'être sur un pied d'égalité.»

Car même en Suisse, tous-tes les enfants ne bénéficient pas des mêmes opportunités. C'est pourquoi les paysages éducatifs visant la transition professionnelle proposent par exemple une permanence pour l'aide à la rédaction d'un CV, des projets participatifs comme des ateliers d'en-

trepreneuriat, du parrainage ou coaching scolaire, socio-professionnel ou socioéducatif dans le cadre de l'école obligatoire. Mais aussi une formation initiale et l'organisation de visites ou d'événements entre les entreprises locales et les jeunes à la recherche d'un stage, d'une place d'apprentissage ou de petits jobs.

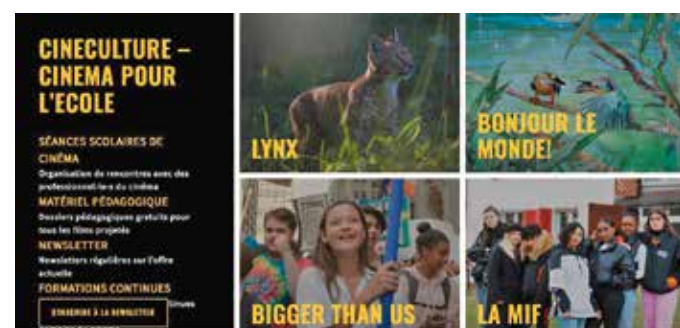
Les facteurs de réussite d'un paysage éducatif

Pour ceux et celles qui veulent lancer un paysage éducatif dans leur région et l'ancrer durablement, il est essentiel de disposer de ressources humaines et structurelles appropriées, de planifier à long terme et de bénéficier d'un appui politique, afin de garantir la pérennité du programme. Par ailleurs, il est important que le réseau partage une vision et des objectifs communs, clarifie le rôle de chacun-e et donne la priorité au bien-être des enfants et des jeunes et au développement de leur potentiel.

Paysages éducatifs21 est le point de contact pour la création d'un paysage éducatif. Il est coordonné par éducation21 et propose un soutien et l'accompagnement d'un-e expert-e pour les institutions intéressées à lancer un tel réseau, ainsi qu'une boîte à outils.



Cin'école



Cinéculture existe depuis bientôt trois ans en Suisse romande. Cette association n'a cessé d'œuvrer dans le domaine de la médiation cinématographique auprès des enfants et adolescent-es. Aujourd'hui, les jeunes étant constamment assailli-es d'images et d'informations de toutes sortes, il est nécessaire de favoriser leur esprit critique et de créer le débat sur des sujets d'actualité et en lien avec leurs questionnements. Dans cette perspective, en 2022, Cinéculture a été particulièrement attentive au choix des films qu'elle mettait en avant dans son offre.

Du cinéma apprécié

Pas moins d'une douzaine de films ont été ajoutés à la palette existante et présentés au fil des mois dans l'Éducateur. Par ce biais, entre autres, nous avons pu rendre visible notre action auprès des jeunes et inciter les enseignant-es à se rendre au cinéma avec leurs classes. Ainsi, durant l'année écoulée, plus de cinq-mille élèves dans toute la Suisse romande ont pu bénéficier des projections qu'a organisées Cinéculture et d'un environnement créatif, propice à l'élaboration de leur propre pensée face à des sujets qui les touchent ou à des personnalités inspirantes: des rencontres avec des réalisateurs et réalisatrices ainsi qu'avec des professionnel-les du spectacle à l'issue des projections, des dossiers pédagogiques accompagnant chaque film pour préparer et assurer le suivi des projections.

Les 1026 téléchargements du matériel pédagogique mis à disposition gratuitement des enseignant-es sur le site de Cinéculture et les 1396 enseignant-es abonné-es à la

Anne-Romaine Favre, Cinéculture

newsletter de Cinéculture – qui est parue vingt-quatre fois en 2022 – prouvent leur engouement et nous montrent la nécessité de continuer de les soutenir dans leur mission auprès des jeunes.

Cinéculture s'engage également à encourager les réalisateurs et réalisatrices ainsi que les exploitant-es de cinémas, en faisant la promotion des films en salles dans toute la Suisse romande. Cette année encore, les cinémas partenaires de Cinéculture en Suisse romande ont organisé avec beaucoup de professionnalisme des séances spéciales pour les écoles, afin de répondre aux nombreuses demandes des enseignant-es.

2023 s'annonce d'ores et déjà riche en événements: du 13 au 17 mars, Cinéculture, en partenariat avec l'association La Lucarne, met sur pied un festival de films germanophones, Festiv'alem, dans le canton de Neuchâtel et, de mars à décembre, dans toute la Suisse romande, Cinéculture mettra en avant le lien qu'entretient le cinéma avec la littérature en proposant une palette de films inspirés de romans en français et en allemand. Pour être tenu-es au courant de l'actualité de Cinéculture, abonnez-vous à sa newsletter!

Vive le consentement mutuel!

Notre Helvétie se targue souvent d'être un modèle de démocratie. Comme preuve? On invoque les initiatives populaires et autres référendums. C'est-à-dire une majorité qui impose sa vision à une minorité. Il y a évidemment pire en matière d'exercice démocratique. Dans son ouvrage intitulé *La coopération, ça s'apprend*, Sylvain Connac rappelle toutefois qu'on peut faire mieux au sein d'une classe. Mesdames et Messieurs, un tonnerre d'applaudissements pour le consentement mutuel! Lorsque des groupes créent des scènes de théâtre, il peut s'avérer tentant d'imposer grâce au vote à main levée son idée géniale de scénographie fluorescente. Ou sa création costume de licorne punk. Mais il y a fort à parier que les réticences des perdant-es épileptiques ou allergiques aux paillettes se matérialiseront. En coulisses ou sur scène.

Afin d'éviter ce qu'il appelle une «dérive démocratique», le chercheur Sylvain Connac invite plutôt à rechercher le consentement mutuel, c'est-à-dire le «résultat d'une discussion où tout le monde est satisfait, au contraire du consensus mou».

Cet équilibre peut paraître difficile à atteindre. Il l'est parfois! Mais faire du consentement mutuel un horizon désirable contribue à instaurer un climat de classe inclusif et joyeux. Peut-être d'autant plus dans un cours de théâtre où la confiance permet l'expression.

Alors qui est contre?

Publicité

GROUPS.SWISS

GROUPS
UN TOIT POUR LES GROUPES

www.groups.swiss

800 hébergements de groupe
au bord de la mer, à la montagne, en ville
en Suisse, Italie, France, Allemagne et Autriche

Groups AG · Spitzackerstr. 19 · CH-4410 Liestal · Tél. 061 926 60 00